

Metz

Savez-vous que Metz détient un grand pingouin très convoité ?

C'est la star du Pavillon de la biodiversité, au musée de la Cour d'Or. Un spécimen du grand pingouin, espèce éteinte au XIXe siècle, est conservé à Metz depuis plus d'un siècle et demi. Avant d'être placé derrière la vitrine du musée en août dernier, il a toujours suscité l'attention des chercheurs et notamment des savants anglo-saxons. Ces derniers auraient bien aimé le reprendre dans leur collection...

Céline Killé - 12 oct. 2025 à 07:00 | mis à jour le 12 oct. 2025 à 15:28 - Temps de lecture : 3 min



Le grand pingouin, également appelé pingouin à lunettes du fait de ses deux taches blanches sur les yeux, est la star du Pavillon de la biodiversité, au musée de la Cour d'Or. Photo Hugo Azmani

Il y a 180 ans, les derniers grands pingouins étaient tués sur l'îlot d'Eldez, en Atlantique nord. L'espèce, incapable de voler, mais convoitée pour sa chair et ses œufs, s'est définitivement éteinte.

Un spécimen empaillé figure au Pavillon de la biodiversité au musée de la Cour d'Or, inauguré le 29 août 2025. C'est même la star des collections d'histoire naturelle de Metz, symbole – tel le dodo de la Réunion – de l'extinction des espèces par la faute de l'homme. Depuis son arrivée à Metz, le volatile aux lunettes blanches a toujours été convoité.

Articles les plus lus

Culture – Loisirs

- 1 Metz.** Savez-vous pourquoi une statue de la Vierge Marie a été érigée place ...
- 2 Jœuf.** Fête de la musique : la police victime d'insultes homophobes, le prévenu condamné ...
- 3 Chenières.** Caroline Curé, la cavalière thérapeute qui murmure à l'oreille des chevaux

« Il est plein de puces ! »

C'est l'ornithologue [Alfred Malherbe, conservateur du muséum de Metz et auteur de la Monographie des picidés](#), qui l'avait acheté au musée d'histoire naturelle du Danemark. Il l'avait cédé pour 65 F, une somme dérisoire, au musée de Metz : « Il avait fait un geste pour la connaissance », [appuie Maëlys Sinnig, cheffe de projet du Pavillon de la biodiversité](#).



Le Pavillon de la biodiversité et de la 6e extinction a été inauguré le 29 août 2025, ici avec Maëlys Sinnig, conservatrice et cheffe de projet. Photo Karim Siari

À cette époque, les savants anglo-saxons recherchaient aussi ces spécimens. « Ils sont venus au Musée pour le voir », rapporte la conservatrice. Et ils ont fait part de leurs inquiétudes : « Il est mal conservé ! Il est plein de puces ! », ont-ils affirmé.

« C'était faux, évidemment ! » La preuve, il a traversé un siècle et demi, endormi dans les réserves des collections d'histoire naturelle de Metz.

Durant ce temps, l'intérêt pour la bête empaillée n'est jamais retombé. Le musée de la Cour d'Or a reçu plus de 2 000 demandes de chercheurs le concernant. [Et parmi ces requêtes, celle d'une doctorante Danoise qui souhaitait prélever un échantillon de peau](#). Cela n'a pas pu se faire. « Il aurait fallu faire intervenir un taxidermiste, et donc mobiliser un gros budget », avait expliqué la conservatrice Anne Adrian, il y a 10 ans dans nos colonnes.

Les pics de Malherbe ne verront pas l'Atlantique

Pour l'exposer au grand public, au pavillon de la biodiversité, Pauline Bertrand, conservatrice-restauratrice des collections d'histoire naturelle, lui a redonné un peu d'allure.



Maëlys Sinnig, conservatrice et cheffe de projet du pavillon de la biodiversité, a retrouvé toutes les espèces décrites en latin de la collection de Malherbe. Pour illustrer sa Monographie des picidés, la collection de Malherbe avait servi de modèle. Photo Karim Siari

La même spécialiste a restauré le pic à bec d'ivoire, espèce éteinte depuis 2021. « Ce spécimen avait été naturalisé avec un bec peint dans des couleurs très claires afin qu'il ressemble aux représentations des estampes du XVIII^e siècle », témoigne Maëlys Sinnig. La conservatrice a retrouvé la vraie couleur du bec et l'a restauré en conséquence.

L'oiseau fait partie de l'exceptionnelle collection d'Alfred Malherbe, dans laquelle apparaît le pic à tête rouge qui a pris le nom de pic de Malherbe.



L'ornithologue messin Alfred Malherbe a donné son nom à plusieurs espèces qu'il a décrites, tels que le pic de Malherbe (notre photo), le pigeon ou encore la perruche de Malherbe. Photo Hugo Azmani

Pour illustrer sa Monographie des picidés, en 1863, le naturaliste avait fait faire des planches « et ses oiseaux naturalisés avaient servi de modèles. Ils sont représentés avec les mêmes postures ». Mais en 1883, c'est un Américain qui fit la première description officielle de l'oiseau ! Lorsque Malherbe est mort, des chercheurs anglais se sont inquiétés : « Que va devenir la collection des pics ? »

Les Anglo-Saxons peuvent aujourd'hui être rassurés : Les pics et le grand pingouin sont resplendissants et bien à l'abri au Pavillon de la biodiversité.

Visite gratuite aux heures d'ouverture du musée de la cour d'Or de 10 h à 12 h 45 et de 14 h à 18 h tous les jours sauf le mardi.

Retrouvez les cinq derniers volets de notre série

- [Savez-vous ce que vous pourrez apprendre lors des Journées nationales de la réparation ?](#)
- [Savez-vous que la Moselle compte un spécialiste des plus gros pigeons du monde ?](#)
- [Savez-vous ce qui différencie ces deux zones d'activités ?](#)
- [Savez-vous pourquoi Metz est devenue ambassadrice du don d'organes ?](#)
- [Savez-vous quel événement a réuni des centaines d'étudiants cette semaine au stade ?](#)

Abonnez-vous gratuitement au podcast "Le savez-vous ? Metz"

- sur les applications de podcast de votre smartphone : [Apple Podcast](#) / [Google podcast](#) / [Podcast Addict](#) / et toutes les autres en recherchant « Le savez-vous ? Metz »

- sur les sites de streaming musical [Deezer](#) / [Spotify](#) / [Amazon Music](#)

- sur notre site internet, [retrouvez tous nos podcasts](#)

► [Signaler une erreur dans cet article](#)

DOSSIER | [Le « Savez-vous ? » du jour](#) >